SUJET OFFICIEL

CAP (Maroquinerie)

Français

Session 2023

Sujet national de la session indiquée, tel que publié par le ministère chargé de l'examen. Mis à disposition par FormaV pour la révision.

Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du CAP Maroquinerie, veuillez visiter :
capmaroquinerie.fr/annales-sujets-et-corriges

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

FRANÇAIS

TOUTES SPÉCIALITÉS

SESSION 2023

Durée : 2 heures
Coefficient : 1

Le sujet se compose de 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

Aucun matériel n'est autorisé.

Texte 1

Après trois jours de marche dans l'arrière-pays provençal, le narrateur rencontre un berger, Elzéard Bouffier qui vit seul.

Le berger qui ne fumait pas alla chercher un petit sac et déversa sur la table un tas de glands[1]. Il se mit à les examiner l'un après l'autre avec beaucoup d'attention, séparant les bons des mauvais. Je fumais ma pipe. Je me proposai pour l'aider. Il me dit que c'était son affaire. En effet : voyant le soin qu'il mettait à ce travail, je n'insistai pas. Ce fut toute notre conversation. Quand il eut du côté des bons un tas de glands assez gros, il les compta par paquets de dix. Ce faisant, il éliminait encore les petits fruits ou ceux qui étaient légèrement fendillés, car il les examinait de fort près. Quand il eut ainsi devant lui cent glands parfaits, il s'arrêta et nous allâmes nous coucher.

La société de cet homme donnait la paix. Je lui demandai le lendemain la permission de me reposer tout le jour chez lui. Il le trouva tout naturel, ou, plus exactement, il me donna l'impression que rien ne pouvait le déranger. Ce repos ne m'était pas absolument obligatoire, mais j'étais intrigué et je voulais en savoir plus. Il fit sortir son troupeau et le mena à la pâture. Avant de partir, il trempa dans un seau d'eau le petit sac où il avait mis les glands soigneusement choisis et comptés.

Je remarquai qu'en guise de bâton, il emportait une tringle de fer grosse comme le pouce et longue d'environ un mètre cinquante. Je fis celui qui se promène en se reposant et je suivis une route parallèle à la sienne. La pâture de ses bêtes était dans un fond de combe[2]. Il laissa le petit troupeau à la garde du chien et il monta vers l'endroit où je me tenais. J'eus peur qu'il vînt pour me reprocher mon indiscrétion mais pas du tout : c'était sa route et il m'invita à l'accompagner si je n'avais rien de mieux à faire. Il allait à deux cents mètres de là, sur la hauteur.

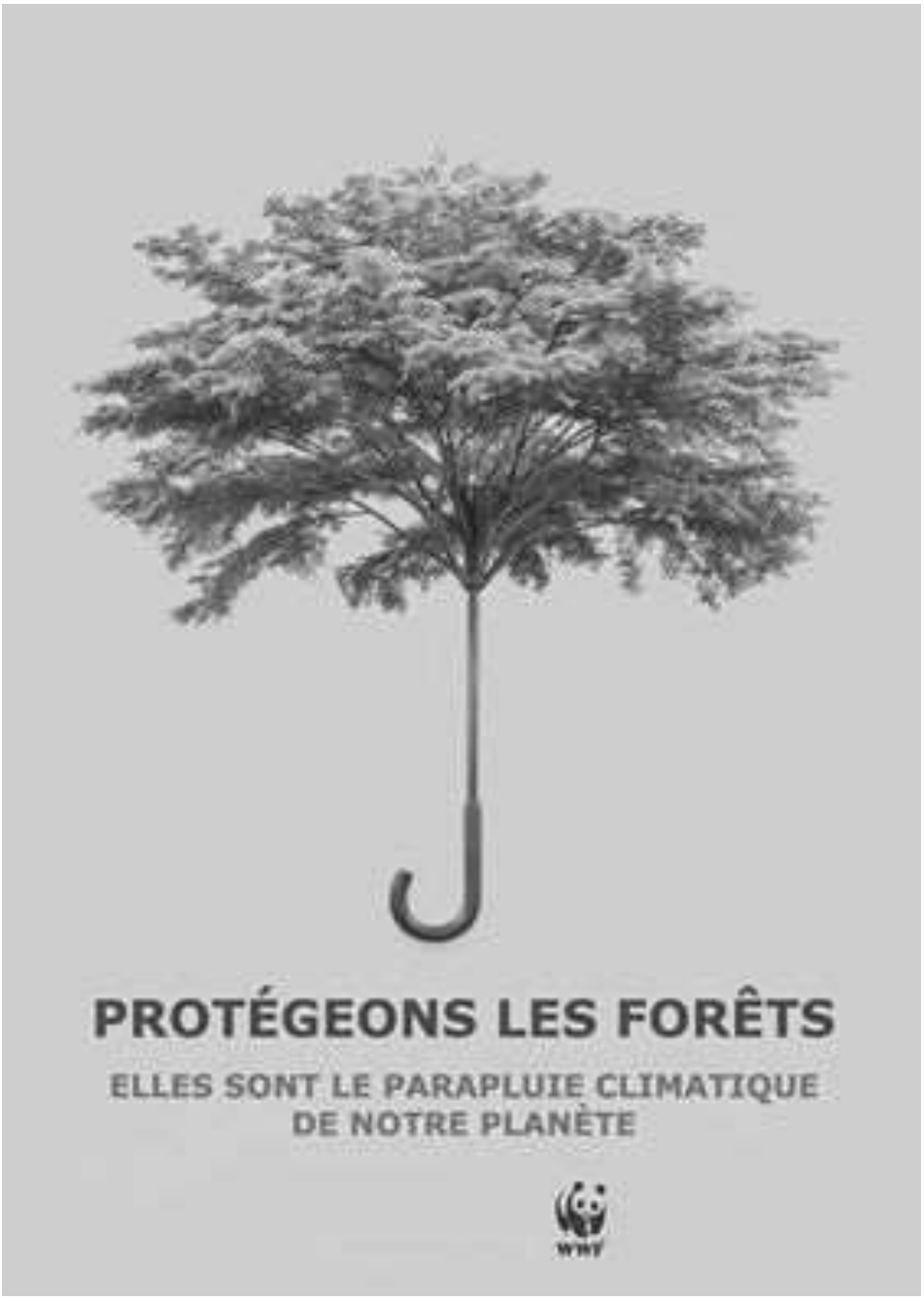
Arrivé à l'endroit où il désirait aller, il se mit à planter sa tringle de fer dans la terre. Il faisait ainsi un trou dans lequel il mettait un gland, puis il rebouchait le trou. Il plantait des chênes. Je lui demandai si la terre lui appartenait. Il me répondit que non. Savait-il à qui elle était ? Il ne savait pas. Il supposait que c'était une terre communale, ou peut-être, était-elle propriété de gens qui ne s'en souciaient pas ? Lui ne se souciait pas de connaître les propriétaires. Il planta ainsi cent glands avec un soin extrême.

Après le repas de midi, il recommença à trier sa semence. Je mis, je crois, assez d'insistance dans mes questions puisqu'il y répondit. Depuis trois ans il plantait des arbres dans cette solitude. Il en avait planté cent mille. Sur les cent mille, vingt mille étaient sortis. Sur ces vingt mille, il comptait encore en perdre la moitié, du fait des rongeurs ou de tout ce qu'il y a d'impossible à prévoir dans les desseins de la Providence[3]. Restaient dix mille chênes qui allaient pousser dans cet endroit où il n'y avait rien.

Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres,* 1953.

[1] Glands : fruits de chêne
[2] Combe : vallée profonde
[3] Les desseins de la Providence : l'avenir

Document 2



Affiche de sensibilisation WWF pour la COP21

I) Compétences de lecture (10 points)

Texte 1

1) Le narrateur rencontre un personnage. Quel est le nom et le métier de ce personnage ? **1 point**

2) Comment imaginez-vous ce personnage ? Rédigez un bref portrait comportant une caractéristique physique et une caractéristique morale. **2 points**

3) Dans les deux derniers paragraphes, le lecteur découvre que ce personnage a une activité en parallèle de son métier. Laquelle ? **1 point**

4) Montrer que cette activité demande un effort considérable et qu'il y a un décalage entre l'effort et le résultat. **2 points**

Document 2

5) Comment cette affiche appelle-t-elle à la sauvegarde des forêts ? Vous vous appuierez sur les différents éléments qui la composent. **2 points**

Texte 1 et Document 2

6) Expliquer pourquoi l'activité d'Elzéard, dans le texte 1, pourrait correspondre aux objectifs de l'affiche. **2 points**

II) Compétences d'écriture (10 points)

Vous participez à un rassemblement pour la protection de la planète. Dans un discours, expliquez pourquoi il est important que l'homme protège la nature (forêts, océans, montagnes…).

Vous rédigerez un texte organisé d'une vingtaine de lignes en vous appuyant sur des exemples précis.

Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer votre composition, citer votre nom, celui d'un camarade ou celui de votre établissement.